POKER

DÉCIDEZ-VOUS À ENFIN BIEN JOUER !

Un guide stratégique
pour le Texas Hold'em

ANNIE DUKE
JOHN VORHAUS

Poker

Décidez-vous à enfin bien jouer !

Annie Duck

Chapitre 4

Des cartes? Nous n'avons pas Besoin De Cartes Pourries

Le Mythe de Varier son Jeu

Nous venons de parler du montant de vos relances, mais nous n'avons pas parlé de vos cartes.

Pourquoi ? Tout simplement parce que le montant de la relance n'a rien à voir avec vos cartes. Je n'ai jamais précisé quelque chose comme *relancez plus avec une meilleure main*. Les cartes vous disent simplement si votre main est un oui ou un non. La texture de la table vous précise le montant de la relance que vous allez faire pour gagner le pot, que vous complétiez votre main ou non, ce que vous pouvez faire car vous avez de l'information sur vos adversaires, réduit le champ et pris le contrôle du coup, et *pas* parce que vous avez une grosse main.

Modifiez le montant de votre relance afin d'accomplir ce que cette relance est supposée faire, et ne la basez pas sur la force de votre main. Si la relance était liée à la force de votre main, alors plus votre main serait forte, plus vous devriez effectuer une forte relance, et qui n'aimerait pas déchiffrer ce code ?

Si vous jouez un poker conceptuellement correct, si vous relancez d'une manière efficace, vos objectifs ainsi que vos relances ne doivent pas être liés à la force de votre main. Ce qui à propos rend logiquement votre main tout à fait invisible à vos adversaires, le montant de votre relance n'étant pas lié à la force de votre main qui est simplement jouable ou pas.

Bon, alors que je sais que vous n'allez pas lier le montant de votre relance à la force de votre main, vos adversaires vont le faire par

habitude, et ça vaut donc le coup de voir ce qui se passe quand il se trompent en “variant leur jeu”.

Vos adversaires appartiennent à deux groupes vaguement définis comme “amateurs” et “pros”. Étudions-les l’un après l’autre.

Ce sont des Amateurs

Les Amateurs relancent fort les grosses mains qui les effraient, les mains avec lesquelles ils ne veulent *vraiment* pas voir un flop. Une paire de 8 est un très bon exemple. Cette main déteste les overcards, ce qui est logique, car la majorité du temps, au moins une carte supérieure va tomber au flop ce qui peut rendre la paire de 8 difficile à jouer, particulièrement face à plusieurs adversaires. Le problème pour la plupart des joueurs est que même si une main comme 88 les effraie, ils sont quand même censés la jouer, et ils ont certainement lu quelque part qu’ils devraient la relancer.

Mais la peur de la main les conduit à faire une trop grosse relance ; ils veulent à tout prix chasser leurs adversaires. Ils relancent fort, conscients quelque part dans leur cerveau reptilien qu’ils risquent d’avoir des décisions difficiles à prendre après le flop s’ils sont confrontés à un ou plusieurs adversaires. La solution qu’ils ont trouvé à ce problème est d’essayer de chasser les joueurs par une forte relance avec leurs mains plus faibles et plus vulnérables que sont 88, AJo ou KQ.

Ah, mais le revers de la médaille, c’est que quand ils sont très forts avec une main comme AA, ils font une petite relance. Comme vous vous en souvenez, ils ne veulent pas effrayer les clients. Ils sont avides et ils savent que si tous les joueurs se couchent sur leur relance avec AA, ils vont se plaindre encore et encore.

Voyons pourquoi cette méthode n’est pas adéquate.

Supposons que “afin de ne pas révéler la force de votre main” ou de “varier votre jeu”, vous limpiez avec les as en position précoce.

Bien sûr, vous espérez limper afin de mieux surrelancer, mais en réalité, c’est comme si vous montriez vos cartes et laissiez une main comme AQ faire un bon fold. Si AQ relance après votre limp en position

précoce et que vous surrelancez, alors le joueur va sûrement coucher sa main car c'est comme si vous lui donniez la force de votre main.

Donc la seule chose que vous gagnez en jouant ainsi c'est six jetons dans une partie à un jetons/deux jetons. Cependant, si vous ouvrez en relançant comme vous le feriez avec n'importe quelle main, cachant ainsi la force de votre main, le joueur avec AQ n'a aucune raison de se douter de la force de votre main. Il va donc certainement suivre, et le pot sera finalement aussi gros que si vous aviez limpé avec vos as. Mais il est possible qu'il surrelance vous donnant ainsi accès à tout son tapis s'il est committé dans le pot. Bien sûr, ouvrir avec une relance est une action plus rentable face à de vraies mains que de limper, puis de surrelancer.

Mais vous seriez toujours déçu si vous relanciez et qu'il se couche, non ?

Ne le soyez pas. Souvenez-vous que seules six combinaisons de cartes vous donnent une paire d'as. Le reste du paquet donne des mains moins fortes. Donc seules six mains du paquet vont vous rendre triste si vous n'avez aucune action avec ladite main, mais vous serez en fait heureux avec toutes les autres. Je veux dire par là que si vous relancez avec AJ, allez-vous vous plaindre si tous vos adversaires se couchent ? Et avec 66? Ou KQs? Pas du tout. Tout va bien pour vous car votre relance vous a permis de remporter le pot tout de suite. Je peux définir au maximum 6 mains avec lesquelles vous ne serez pas content. Mais je peux empiler sur une colonne atteignant le plafond toutes les mains avec lesquelles vous seriez satisfait de gagner le pot de suite.

C'est pourquoi vous devez aborder le poker dans un contexte global. Il ne s'agit pas de voir ce qui se passe sur un coup spécifique. Il ne s'agit de voir si vous rentabilisez vos as. Il importe avant tout de jouer avec un objectif clair, de prendre les bonnes décisions et de prendre le contrôle de la partie. Alors, si vous voulez limper avec vos as, faites-le, mais vous gagnerez tout simplement moins d'argent en exposant votre main, ce qui permettra à vos adversaires attentifs d'analyser la typologie de votre jeu pour mieux l'utiliser contre vous.

Malgré tout, des joueurs prennent cette habitude tout le temps, alors restez attentif. Quand vous remarquez qu'un adversaire effectue parfois une grosse relance et parfois une petite, vous avez seulement à voir une

de ses mains pour comprendre la typologie de son jeu. Si après une forte relance, il retourne une petite paire ou une main comme AJ, vous saurez qu'il fait ses petites relances avec ses grosses mains, réservant ses grosses relances avec les mains qui lui font peur. C'est fait, vous connaissez son schéma de relances. Et qu'allez-vous faire avec cette information s'il effectue une forte relance ? Vous avez votre revanche. Vous le surrelancez ? C'est bien ça : surrelancez. Surrelancez quelle que soit votre main si personne n'est rentré dans le coup après sa mise. Pourquoi pas ? Il ne suit pas. Avec son montant de relance exagéré, il crie au monde qu'il n'aime pas sa main, qu'elle le terrifie et donc, si vous êtes observateur, vous pouvez maintenant surrelancer sans regarder votre main car il n'a pas vraiment envie de jouer le coup. Et s'il fait une petite relance, vous pouvez suivre qu'avec les mains qui se comportent bien face à une paire d'as, des mains comme une paire de 6, pas seulement à cause du prix très tentant de la petite relance de votre adversaire, mais parce que vous savez ce que vous affrontez : une paire d'as. Si vous touchez votre 6, vous allez tout lui prendre ; sinon, vous vous coucherez facilement. Vous suivez pour pas cher preflop et vous ne jouez qu'avec l'avantage postflop.

Mais ce même joueur ne vous prendra jamais un jeton si vous avez une main comme AQ. Vous savez que votre main ne peut pas affronter la petite mise de votre adversaire. En face d'un joueur classique, vous perdriez de l'argent avec AQ, mais comme il se trahit avec sa petite relance, le joueur avide vous perd et perd également de l'argent par là même. Et à quoi a servi sa manière de "varier son jeu" dans ce cas ? Elle l'a rendu totalement prévisible pour vous. Vive les joueurs qui varient leur jeu.

D'un point de vue schéma de jeu, une forte relance avec de petites mains, et une faible avec de grosses mains ne fonctionne pas, mais si nous y réfléchissons d'un point de vue mathématique, c'est encore plus sidérant.

Nous avons déjà déterminé que plus la relance est forte, plus vous vous mettez de pression sur la main. Donc en relançant fort avec des mains plus faibles, ces joueurs variant leur jeu jouent mathématiquement totalement à l'envers.

Ils se mettent donc plus de pression pour jouer leurs plus faibles mains, et moins pour jouer leurs plus fortes mains. Bien évidemment, une paire d'as peut subir plus de pression que AJo. Alors pourquoi voudriez-vous définir un point mort plus élevé avec Ajo qu'avec AA ? Pour moi, c'est surtout la bonne recette pour perdre.

Et les Professionnels

De nombreux joueurs plus sophistiqués (les pros ou "pros") varient leur jeu exactement à l'opposé. Au moins, c'est mathématiquement correct. En faisant de fortes relances avec de grosses mains, ils se mettent la pression là où elle doit être pour les mains qui peuvent la supporter.

De plus, il y a certain un sens de la théorie du jeu : ils savent comment raisonnent les amateurs. Ils savent que les amateurs attendent d'eux qu'ils effectuent une forte relance quand ils sont faibles et une petite quand ils sont forts. Ils inversent tout. Ils ouvrent cinq fois la big blind avec AA dans l'attente de jouer contre des adversaires à la pensée étriquée qui pensent qu'ils sont faibles. Et ils font une faible relance quand ils sont faibles, essayant ainsi de montrer de la force par la psychologie inversée. En quelque sorte par accident, cette méthode a l'avantage d'attirer plus d'argent dans le pot avec une meilleure main et moins avec une main plus mauvaise.

Mais le problème c'est que si vous êtes attentif, vous allez là aussi les démasquer. Vous savez que s'ils font une faible relance, ils sont faibles, et donc quand le joueur "plein de bon sens" qu'est le pro fait une faible relance, vous allez relancer et il va se coucher. Mais quand ils effectuent une forte relance, vous allez coucher votre paire de 6 car sa forte relance est trop élevée pour que ça vaille le coup, et de plus vous savez que votre main est dominée.

Merci beaucoup pour *toute* cette information.

Comme vous pouvez le constater à présent, quand les amateurs ou les pros alternent leurs relances preflop afin de "varier leur jeu", qu'ils le fassent franchement ou en tendant un piège, tout ce qu'ils font c'est vous donner les clés de leur royaume. En réalité, ils accomplissent l'inverse de ce qu'ils essayent de faire en rendant plus simple et non plus compliquée la lecture de leur jeu.

Et vous voilà

Maintenant, tout cela ne vous arrivera plus jamais. Vous comprenez les objectifs réels des relances qui n'ont rien à voir avec vos cartes. Vous intégrez ce qui se passe à un instant T à votre table et vous vous en servez. Et quand la texture de la table change, vous modifiez votre jeu en conséquence. En ce moment, il est possible qu'une relance de trois fois la big blind vous permette de vous retrouver en tête-à-tête. Peut-être que dans une demi-heure, vos adversaires seront saouls ou coincés, essayant de se refaire, et que vous devrez effectuer une plus forte relance. Donc soyez toujours aux aguets, prêt à réajuster votre jeu si nécessaire.

Comme votre jeu est conceptuellement correct, vos adversaires ne vont jamais savoir ce qu'est votre main, en dehors du fait que c'est un oui ou un non, qu'elle est jouable ou non. En dehors de ça, ils sont dans le noir complet c'est-à-dire exactement là vous voulez qu'ils soient.

Vous allez parfois faire une forte relance si la table est *large* ; et parfois jouer small ball si la table est serrée. Et parfois même la meilleure relance ne sera pas de relance du tout — si votre relance ne remplit pas ses fonctions.

Supposons que vous soyez dans une partie *super-large* dans laquelle une relance de 5X BB ne remplit aucun de vos objectifs liés à la relance. Même avec une si forte relance, vous avez encore quatre ou cinq adversaires, ce qui signifie que vous n'avez pas réduit le champ, que vous n'avez pas le contrôle du coup et aucune information. Vous ne pouvez pas relancer de 6X BB ou plus sous peine de vous mettre trop de pression mathématique sur la main, surtout dans une partie super-large là où vous ne gagnerez pas deux-tiers des pots que vous relancez.

Bon, si les relances ne fonctionnent pas, *n'en faites pas* ! Dans ce cas, les jetons en plus dans le pot ne vous apportent pas plus d'information que si vous ne faites que suivre. Notez bien que limper peut fonctionner si vous obtenez le même résultat que si vous relanciez.

Si à la fois en limpant ou en relançant, vous avez toujours plusieurs adversaires, alors vous n'avez rien appris sur les mains de vos adversaires, vous n'avez pas réduit le champ et vous ne gagnez pas l'initiative car ce n'est pas vraiment possible ici.